

son père et sa mère (47) ; — puis mariée à M. Corn. Sylla, que Néron exile et fait tuer (63) ; — elle-même, ayant refusé d'épouser Néron, est tuée par son ordre (67).

Elle eut un fils de Pompeius.

27. 3° Du mariage de Claude avec Messaline :

28. *Octavie*, fiancée (41) à L. Jun. Silanus (*Tab. II, 25*), mariée à Néron, répudiée et mise à mort par lui (63).

29. Et *Britannicus*, empoisonné par ordre de Néron (55). Il était né le 14 fév. 41.

En résumé, cette Notice contient, (en y comprenant ceux qui n'y figurent que par suite de leur alliance avec un membre des familles impériales), 101 personnages :

7 sont morts enfants, et, sur ces enfants, une a été tuée âgée de quelques mois, l'autre abandonnée dès sa naissance.

94 ont vécu à âge d'homme.

On peut les classer ainsi :

19 dont le genre de mort est inconnu.

34 morts de mort naturelle. Sur ces 34, dix appartiennent à la 1^{re} Table (famille de Jules-César), qui ne contient en tout que 15 personnes ; sur les 24 restants, 6 sont morts en exil, 5 avec soupçon de poison.

18 tués par ordre supérieur (parmi eux 4 étaient déjà exilés).

4 empoisonnés par ordre.

7 réduits par ordre à mourir de faim, dont 2 en prison, 4 en exil (La famille de Germanicus, etc.)

2 forcés de se donner la mort.

9 empoisonnés ou mis à mort sans ordre du gouvernement. (César, Pompée, Tibère, Caligula, Cæsonia, Claude, Néron, etc.)

1 suicidé volontairement (le triumvir Marc-Antoine).

En tout 41 morts violentes, dont 31 ordonnées par les empereurs.

Telle était la famille des Césars.

APPENDICE B

DES FAMILLES ROMAINES.

(Note de la page 106 et suiv.)

Ce dépérissement et ce prompt renouvellement des familles romaines peuvent être confirmés ici par une courte notice sur quelques-unes des familles qui ont joué un rôle sous les empereurs ; l'ouvrage, malheureusement non encore terminé, de Drumann (*Histoire de Rome*, etc.), donne tous les détails désirables sur une grande partie des familles notables de Rome au temps de César et d'Auguste. Je prends son travail pour point de départ, et je cherche à le compléter de mon mieux, soit pour la partie qu'il n'a pas encore traitée, soit pour les années qui sont en dehors des limites de son sujet. J'ai déjà indiqué les trois âges de l'aristocratie romaine : 1° le patriciat, l'ancienne et fondamentale aristocratie, déjà bien diminuée de nombre vers la fin de la république ; 2° la *nobilitas*, composée de familles plébéiennes qui arrivèrent aux honneurs quand les honneurs furent ouverts à la *plebs* ; 3° les familles nouvelles, qui n'arrivèrent aux honneurs que sous les Césars.

J'indique d'abord le nom propre de la famille (*nomen gentilitium*), puis le surnom (*cognomen*), souvent variable, qui servait à distinguer les branches.

I

FAMILLES PATRICIENNES.

ÆMILII. 1° *Lepidi*. — « Famille féconde en bons citoyens » (Tacite, *Annal.*, VI, 27), garde quelque gloire sous les empereurs. — Le triumvir Lépidus, mort en 741. — Ses deux petits-neveux, consuls ; l'un d'eux « capable de gouverner l'empire. » (Tacite, *Annal.*, I, 13.) — Un L. Æm. Lépidus,

consul en 754 de Rome ; mari de Julie, petite-fille d'Auguste. (V. la généalogie des Césars, *Tab. II*, n° 21). — Un autre M. Lépidus, pauvre, demeure honorable dans sa pauvreté, dit Tacite, *Annal.*, III, 32. — Mais une Lépidia, petite-fille de Sylla et de Pompée, accusée d'adultère, d'empoisonnement (an 20), est convaincue et se donne la mort. (Tacite, III, 22, 23). — En 35, une autre, femme de Drusus, fils de Germanicus, accusatrice de son mari, accusée d'adultère avec un esclave, se donne la mort. (Tacite, VI, 23, 40.) — En 39, Marcus Lépidus, petit-fils d'Auguste, beau-frère de Caligula, est mêlé à toutes les infamies de ce prince, conspire contre lui avec Agrippine et Julie, et a la tête tranchée. (Suet., *in Claud.*, 24, 36. Tac., *Ann.*, XIV, 2, et ci-dess. *Tab. II*, 22.)

2° *Scauri*. — Famille d'une illustration assez récente, quoique patricienne et d'une origine antique. Au commencement du VII^e siècle, leur aïeul était marchand de charbon. (Aurel. Vic. ; Val. Max.) — Un M. Scaurus, pris et gracié à Actium. — Mamercus Scaurus, son petit-fils, orateur et poète, accusé sous Tibère de lèse-majesté, d'adultère et de sortilège, se tue (an 34) (Tacite, VI, 29), le dernier de sa race. (Senec., *Suasor.*, I, 56.)

3° *Pauli*. — Æm. Paulus, consul, construit la basilique Æmilia, t. I, p. 128.

CLAUDII (Clodii). — *Nerones* sive *Pulchri*. Famille d'origine sabine (Atta Clausus), aristocratique et arrogante (Appius Claudius, déceuvir), redoutée même du sénat, maltraitant les tribuns ; jamais un Claudius accusé ne prit le deuil ; jamais, avant l'empereur Néron, un étranger ne fut admis par adoption dans la famille Claudia. (Suet., *in Tiber.*, 1 ; *in Claud.*, 39 ; *in Ner.*, 6. Tacite, *Annal.*, I, 4 ; XII, 25.) — Appius Claudius, censeur au temps de Cicéron. — Publius Clodius, l'ennemi de Cicéron, se fait plébéien et tribun. (V. t. I, p. 56 et 85.) — Un Claudius, adopté dans la famille Livia, est père de Livie, femme d'Auguste ; celle-ci fait adopter par Auguste les deux

filis qu'elle avait eus de Tiberius Claudius, son premier mari. — Ces deux fils furent l'empereur Tibère (Tiberius Claudius Nero), et son frère, qu'on surnomma Drusus. — La race de Tibère s'éteint dans son petit-fils, tué par Caligula. — Celle de Drusus, dans les enfants de l'empereur Germanicus (entre autres Caligula), et dans ceux de Claude, autre fils de Drusus ; Britannicus fut le dernier des Claudii. — Une Claudia Pulchra, sous Tibère (an 26), condamnée pour adultère. — Détails sur la gens Claudia : Borghesi, t. I. *Osservazioni numismatiche*.

CORNELII. 1° *Sullæ* ou *Syllæ*. — Plusieurs Syllas, consuls, an de Rome 749, ans de J.-C. 33, 52. — En 17, un Sylla exclu du sénat pour sa mauvaise conduite. — En 62, Publius Sylla, gendre de Claude, exilé à Marseille par Néron, y est tué par ordre de ce prince. (V. t. II, p. 201, 212.)

2° *Scipiones*. — Descendant, peut-être par adoption, des anciens Scipions ; consuls en 57 et 58 ; ne jouent qu'un assez faible rôle. — César allant faire la guerre contre Métellus Scipion, en Afrique, où l'on disait que le nom des Scipions était fatalement vainqueur, pour détourner le présage, emmène avec lui un Scipion, homme fort méprisé, surnommé Salucion, du nom d'un bouffon auquel il ressemblait. (Suet., *in Cæs.*, 59.) — Pub. Corn. Scipion, mari de la première Poppée, auteur de la proposition au sénat en faveur de l'affranchi Pallas. (Tacite, *Annal.*, XI, 3, 4 ; XII, 53 ; XIII, 25.)

3° *Lentuli*. — Tous orateurs distingués (Tacite, *de Orat.*, 37). — Pub. Lentulus Sura, complice de Catilina. (V. t. I, p. 97-100.) — Deux Lentuli, consuls en 736. — Un autre, consul en 740, honoré par sa patience dans la pauvreté, sa modération dans l'opulence, accusé de lèse-majesté (24), meurt en 35. (Tacite, *Annal.*, I, 27 ; II, 32 ; III, 59, 68 ; IV, 29, 44.) — Sous Tibère, Cnéius Lentulus l'augure, son incapacité et sa fortune. (T. I, p. 329 ; t. II, p. 138.) — Des Lentuli, consuls en 25 et 60.

4° *Cethegi*. — Caius Céthégus, complice de Catilina.

(V. p. 97-100.) — Un Céthégus consul en 24. — Un M. Céthégus, consul en 170.

5° *Dolabellæ*. — Publius Dolabella, gendre de Cicéron, son tribunat. (V. t. I, p. 158, 159.) — Son fils, amoureux de Cléopâtre. (V. p. 217.) — Le fils de ce dernier (ans 23 et 24), vainqueur en Afrique; Tibère lui refuse le triomphe. (Tacite, *Annal.*, III, 47, 68; IV, 23, 26.) — Cnéius Dolabella, suspect à Galba, relégué par Othon, tué par ordre de Vitellius. (Tacite, *Hist.*, I, 88; II, 63.)

6° *Cinnæ*. — Cnéius Cinna conspire contre Auguste, est gracié et fait consul en l'an 5.

7° *Maluginenses*. — Un consul, an 40; un autre, Flamen Dialis, an 20. (Tacite, *Annal.*, III, 58, 71.) Son fils lui succède, an 23. (Tacite, *Annal.*, IV, 16.)

FABII. *Maximi*. — Ceux qui existaient au temps de l'empire, étaient originaires de la *gens Æmilia*, et ne portaient le nom de Fabius que par adoption. — Q. Fab. Max., dont parle Cicéron, *in Vatinius*, II, 28. — Son fils, Q. Fab. Max., consul en 743 de Rome, procons. d'Asie. — Son petit-fils, Paulus Fab. Persicus, consul en 34 ap. J.-C. (Sénèq., *de Benef.*, IV, 30. Juvénal, VIII, 13. Tacit., *Ann.*, VI, 28. Henzen 7051. Marini, *Atti*, 4, 7, 11.) — Oncle de celui-ci, Q. Fab. Max. Africanus, consul en 744, proconsul d'Afrique, 749 de R. — Un Fab. Max. (lequel?) meurt (en 14 ap. J.-C.) peu avant Auguste. (Tacite, *Ann.*, I, 5.)

FURII. *Camilli*. — Furius Camillus, proconsul d'Afrique. Ses victoires, an 17. (Tacite, *Annal.*, II, 52; III, 20.) Sa gloire lui fut pardonnée, dit Tacite, à cause de la simplicité de ses mœurs. — Son fils (adoptif?), Furius Camillus Scribonianus, consul en l'an 32, se révolte contre Claude, et est tué. (V. t. II, p. 18.) Junia, sa femme, est exilée. — Son fils, exilé sous Claude, meurt, *fortuitâ morte an per venenum?* (Tacite, XII, 52, an 53.)

JULII. *Cæsares*. — V. ce que dit César (t. I, p. 82) de l'anti-

quité de sa famille; il ne laisse d'autre fils que le bâtard Césarion. — Octave, son petit-neveu et son fils adoptif, prend son nom. (V. sur les Julii, Borghesi, *loco citato*.)

SERVILII. *Cæpiones*. — Q. Servilius, oncle et père adoptif de M. Brutus; Servilie, mère de Brutus; et une autre Servilie, femme de Lucullus, sont les derniers de cette famille. (Cic., *Annal.*, II, 24. *Fam.*, VII, 21. *Phil.*, D. 10.) C'est par suite de cette adoption et de la confiscation des biens de Brutus que la villa de Servilius, dont il est plusieurs fois question, passa aux Césars.

Des Servilii (d'une autre famille) sont consuls sous les empereurs, en 3 et 34. (Tacite, *Annal.*, III, 22; VI, 31.) Ce dernier meurt en 60.

SULPITII. *Galbæ*. — Très-ancienne famille, descendant, disait-on, de Jupiter et de Pasiphaé. — Patriciens. (Tacite, *Annal.*, III, 48.) — Consuls en 541, 552, 644 de R. Plusieurs distingués par leur éloquence. — Le père de l'empereur Galba fut C. Sulpitius, consul, bossu, orateur médiocre, mais très-livré à la plaidoirie. — Un autre Caius, frère de l'empereur, quitte Rome à cause de sa pauvreté; consul en 22; Tibère lui interdit de concourir au tirage au sort des provinces; il se tue. — Servius, appelé aussi Lucius, consul en 33, fait empereur après Néron, est tué au bout de quelques mois. (Suet., *in Galbâ*, 1 et s.) V. aussi Borghesi.

— Quoique, selon Denys d'Halicarnasse (I, 85), il restât à la fin de la république une cinquantaine de familles patriciennes, il en est bien peu, comme on le voit, dont on retrouve sous les empereurs des traces un peu éclatantes et un peu certaines. J'ai expliqué les causes de cette prompte extinction, dont la preuve est dans les nominations de nouveaux patriciens, que César, Auguste et Claude furent obligés de faire, pour suffire aux besoins du sacerdoce. Tacite affirme qu'au temps de Claude, il ne restait pas une famille des patriciens de la république. (*Annal.*, XI, 25.)

II

FAMILLES PLÉBÉIENNES CONSULAIRES SOUS LA RÉPUBLIQUE.

ÆLII. — Beaucoup de familles de ce nom ; la plus illustre est celle des *Lamiae*. Son antiquité. (Horace, *Ode* III, 17.) — Consuls en 3, en 116. — L. Æl. Lamia meurt en 33. (Tac., *Ann.*, IV, 13 ; VI, 27.) — Un autre Lamia auquel Domitien enlève sa femme, et qu'il fait tuer. (Suet., *in Domit.*, I, 10. Juvén., IV, 154.)

ANTISTII. *Labeones* sive *Veteres*. — Antistius Labéo, célèbre jurisconsulte sous Auguste et sous Tibère. (Tacite, *Annal.*, III, 75.) — Caius Antistius, consul en 23. — Antistius Vétus, consulaire, beau-père de Plautus, accusé, se donne la mort. (V. t. II, p. 149) (Tacite, XVI, 11.) — Un autre Antistius Vétus en Macédoine, probablement client de cette famille. (Tacite, *Annal.*, III, 38.)

ANTONII. — M. Antoine le triumvir. — Sa postérité fut malheureuse ; ses enfants, nés de Cléopâtre, bâtards selon la loi romaine, périrent peu après lui. — Parmi ceux qu'il eut de ses autres femmes, Antyllus fut jugé et tué après la mort de son père en 724. — Iulus Antonius, étant devenu amant de Julie, fille d'Auguste, périt en l'an 2 de mort violente. — Son fils, retenu par la défiance de Tibère, meurt à Marseille. (Tac., *Ann.*, IV, 44. V. l'Appendice précédent, *Tab.* II, n° 5 et 6.) — Deux filles du triumvir : une Antonia, grand-mère de Néron par Domitius, une autre sa bisaïeule par Germanicus et Agrippine. — Les Gordiens, empereurs au III^e siècle, prétendaient descendre du triumvir Antoine.

AURELII. *Cottæ*. — Illustre famille du temps de la république. — Aurélia, mère de César. — M. Aurélius Cotta, consul en 20. (Tacite, *Annal.*, III, 17.) — Un autre Aurélius

Cotta, après avoir dissipé son patrimoine, reçoit une pension de Néron. (Tacite, *Annal.*, XIII, 34.) V., en général, Borghesi, tome I, *loco citato*.

CALPURNII. *Pisones*. — Famille illustre, pleine d'orgueil aristocratique. — Cn. Pison, ennemi de César et d'Auguste, gracié par celui-ci. — Cn. Pison, son fils, auteur de la mort de Germanicus, se tue (20). — Cn. et M., ses fils, III, 17. — L. Pison, homme de mœurs antiques ; sa hardiesse ; accusé de lèse-majesté, meurt à temps (24), dit Tacite, *Ann.*, IV. — L. Pis., préteur, tué en Espagne (25), *Ann.*, IV, 45. — Un autre, L. Pis., pontife, meurt dans son lit (*mirum in tantâ claritudine!*) en 32. (*Ann.*, VI, 10.) — Une Calpurnia, exilée sous Claude par Agrippine, jalouse de sa beauté (50). — L. Pis., consul en 58, tué en Afrique, par ordre de Mucien (70). *Hist.*, IV, 48, 70. — C. Pison conspire contre Néron et meurt. (V. p. 151 et s.) — Calpurnius Galerianus, son fils, tué en 69 par ordre de Mucien. — Un Calp., descendant sans doute de cette famille, consul en 111.

CASSII. *Longini*. — C. Cassius, meurtrier de César, se tue après la bataille de Philippes. — Sa famille, ancienne et honorée, reste célèbre même chez les barbares ; son attachement aux anciennes mœurs. (Tacite, *Ann.*, VI, 15 ; XII, 12.) — Son frère, L. Cass. Longin., tribun du peuple en 710 de R., continue la famille. — Il a un petit-fils, L. Cass., consul en 742. — Un arrière-petit-fils, L. Cassius, consul en 30 ap. J.-C., épouse Drusille, fille de Germanicus. (Tac., *Ann.*, VI, 15, 45.) — C. Cassius, descendant du fameux Cassius, marié à une Junia Lepida, homme d'une gravité antique, savant jurisconsulte, garde l'image de son aïeul avec cette inscription : *Duci partium*. Néron l'exile (65). Vespasien le rappelle. (Tacite, *Ann.*, XII, 11, 12 ; XIV, 43 ; XV, 52 ; XVI, 6, 9. Suet., *in Ner.*, 37.)

Ce nom, destiné à être porté par des républicains enthousiastes, fut encore celui du meurtrier de Caligula, Cassius

Chæréa, et celui du dernier républicain, Cassius Avidius, qui se révolta contre M. Aurèle.

CLAUDII. *Marcelli*. — Branche plébéienne de la *gens Claudia*. — Marcellus, neveu d'Auguste, l'idole du peuple (*Tu Marcellus eris*), meurt prématurément, empoisonné, dit-on, par Livie, en 730 de Rome. — Les Marcelli *Æsernini*, alliés des *Asinii*, orateurs célèbres, consuls en 732 de Rome et 54 après J.-C. (Tacite, *Ann.*, III, 41; XI, 7. XII, 64; XIV, 40; Sen., *Controv.*, IV; *Præfat.* Dion, LIV. Suet., *in Aug.*, 43; *in Claud.*, 45.)

DOMITII. 1° *Ænobarbi* (Barbe rousse). — Admis au patriat, probablement sous Auguste. — Un de ces Domitii vit un jour Castor et Pollux qui lui annonçaient une victoire remportée par les troupes romaines, et, en gage de leur apparition, « lui caressèrent si bien les joues que sa barbe devint rouge comme l'airain. » (Suet., *in Ner.*, 1.) Un grand nombre de ses descendants eurent la barbe rousse. — Sept consuls, un triomphateur et un censeur : orgueilleux et violents; on disait de l'un d'eux : Il n'est pas étonnant que sa barbe soit d'airain, quand son front est de fer et son cœur de plomb. — L. Domitius, ennemi acharné de César, tué à Pharsale. — Son fils combat pour les meurtriers de César, puis pour Antoine; passe à Auguste : consul en 721 de Rome. — L. Domitius, fils de ce dernier, consul en 738, arrogant et plein de violence, fait monter des matrones et des chevaliers sur la scène, pousse la cruauté dans les combats de gladiateurs à un excès qu'Auguste est obligé de réprimer. — Son fils, Cnéius, « détestable en toute sa vie, » assassin, escroc (V. t. II, p. 161), consul en 32 ap. J.-C., digne père de Néron. — Domitia et Domitia Lépida ses sœurs, l'une empoisonnée par Néron (V. ci-dessus, p. 192, 201); l'autre, mère de Messaline; Agrippine la fait condamner à mort en 54. (V. p. 160.) Tacite, *Ann.*, XII, 64, 65. — Lucius, fils de Cnéius, élevé par ces deux tantes, adopté par Claude,

devient empereur sous le nom de Néron, et meurt le dernier de sa race. V. encore Borghesi, tome I. *Osservaz. numismat.*

2° *Calvini*. — Le dernier nommé dans l'histoire, est consul en 714 de Rome.

Domitius Afer, l'orateur dont j'ai parlé plusieurs fois (V. t. I, p. 341); Domitia, femme de Vespasien; Cn. Domitius Corbulon, le général vainqueur et proscrit sous Néron (t. II, p. 260) son père (?), consul sous Caligula (Dion, LIX, p. 651); et sa fille Domitia Longina, femme de Domitien, répudiée et reprise par lui, et qui finit par le faire mourir, se rattachent-ils à l'une de ces deux branches de la *gens Domitia* ?

HORTENSII. *Hortali*. — Hortalus, petit-fils de l'orateur Hortensius, secouru dans sa pauvreté par Auguste, qui lui donne un million de sest. pour se marier, implore inutilement la pitié de Tibère; ses enfants tombent dans une honteuse misère. (V. t. II, p. 110.)

JUNII. 1° *Bruti*. — Junia, femme de Cassius, le meurtrier de César, sœur du célèbre Brutus et nièce de Caton, meurt la dernière de sa race en 22 ap. J.-C. On remarque qu'elle osa ne pas nommer Tibère dans son testament. « A ses obsèques parurent les images de vingt des plus nobles familles; mais parmi tant de noms illustres, ceux de Brutus et de Cassius furent d'autant plus remarquables que leurs images étaient absentes. » (Tacite, *Ann.*, III, 76.)

2° *Silani* ou *Torquati*. — Nulle famille ne fut plus cruellement décimée par les Césars. — D. Silanus, amant de Julie, petite-fille d'Auguste, exilé par ce prince en 761 de R. (Tacite, *Ann.*, III, 24.) — C. Silanus, proconsul d'Asie, exilé en 22 ap. J.-C. (Tacite, *Ann.*, III, 66, 69.) — Junia Torquata, sa sœur,

1. Selon Pline, (VII, 4, 5), « Vestilia, qui épousa successivement C. Herdicus, Pomponius et Orphitus, fut mère de sept enfants, » parmi lesquels il nomme « Sullius Rufus et Corbulon, qui furent tous deux consuls, et Césonie, qui fut femme de Caligula. » Cette diversité de noms de famille entre pères, enfants et frères est singulière.

vestale, *ibid.* — M. Silanus, consul en 19 (Tacite, *Ann.*, II, 59; III, 24, 57; VI), beau-père de Caligula et tué par lui. (Suet., *in Cal.*, 12, 23.) — Junia Claudilla, femme de Caligula (Tacite, *Ann.*, VI, 20; Suet., *in Cal.*, 12), meurt en 33. — App. Silanus, consul en 28, second mari de la mère de Messaline; celle-ci devient amoureuse de lui, et pour se venger de ses dédains, le fait mourir en 42. — Son fils, L. Silanus, fiancé d'Octavie; son mariage est rompu; on lui ôte la préture; il est accusé d'inceste avec sa sœur et se tue en 49. (*Ann.*, XII, 3, 8.) — Junia Calvina, sa sœur, exilée. (V. sur elle, *Ann.*, XII, 4, 8; XIV, 12. Suet., *in Vespas.*, 23.) — Ses frères: M. Silanus, appelé par Caligula *pecus aurea*, consul en 46, tué par ordre d'Agrippine en 54 (*Ann.*, XIII, 1); — D. Silanus Torquatus, consul en 53, tué par Néron. (*Ann.*, XV, 35; XVI, 8, 12.) — Leur sœur, Lepida, femme du jurisconsulte Cassius, accusée d'inceste avec son neveu, est tuée en 65. *Id.*, XVI, 8, 9. — Celui-ci, L. Silanus Torquatus, exilé et tué à la même époque. (V. p. 154.) — Une Junia Silana, femme de Silius, que Messaline force à la répudier, est ensuite exilée par Agrippine, et meurt en exil en 60. (Tac., XIV, 12.)

Les Silani portaient le surnom de *Torquatus*, sans doute par suite d'une alliance avec les Manlii, dont la race était éteinte. Ce sont eux probablement aussi qui portaient le collier (*torques*) auquel ce nom faisait allusion et que Caligula leur interdit de porter. (Suet., *in Cal.*, 35.)

LICINIIL. 1° *Crassi*. — M. Licin. Crassus, le triumvir, tué par les Parthes. — Son petit-fils, M. Licin. Crassus, consul en 723 de Rome, triomphateur en 725. — Le fils de celui-ci, consul en 739. — Le petit-fils, M. Licin. Crassus Frugi, consul en 27 de J.-C., et triomphateur, tué par Claude (Tacite, *Ann. Hist.*, I, 14. Suet., *in Cl.*, 17. Sénèq., *Apocoloq.*) avec sa femme Scribonia, petite-fille du grand Pompée. — Le fils de ce Crassus, prend le nom de Pompeius Magnus, est gendre de Claude, tué par son ordre. (Tacite, *Hist.*, I, 48. Suet., *in Cl.*, 29.)

Sénèq., *Apocoloq.*) — Son frère, M. Licin. Crassus, consul en 64, tué par Néron. (Tacite, *Hist.*, I, 48.) — Un autre frère, Crassus Scribonianus, refuse l'empire en 70. (Tac., *Hist.*, I, 47; IV, 39.) — Le dernier frère, adopté par Pison, dont il prend le nom, puis par Galba, et associé à l'empire, est tué par Othon. (Tacite, *Hist.*, I, 14, 48; Suet., *in Galbâ*, 17.) — Un Crassus Frugi est banni par Trajan et tué par Hadrien en 117.

Ces Crassus étaient descendants de Pompée par les femmes, c'est pour ce motif qu'un d'eux portait le nom de Pompée et le surnom de Grand que Caligula lui défendit de porter. (Suet., *in Cal.*, 35.)

POMPEII. — La postérité mâle du grand Pompée paraît s'être éteinte dans ses deux fils Cneius et Sextus, qui périrent dans les guerres civiles (709 et 719). — Néanmoins Sext. Pompeius, consul en 14 après J.-C., et C. Pompeius, consul en 50, alliés d'Auguste, paraissent être de la même famille. (V. sur eux Tacite, *Ann.*, I, 7; III, 11, 32; XII, 5. Dion, LVI. Valer. Max., IV, 7.) — Un fils de ce Sextus (?), tué par Caligula. (Sénèq., *de Tranq. animi*, 11.) — Libon, qui périt sous Tibère, comme coupable de conjuration, et Æmilia Lepida, condamnée pour adultère et empoisonnement, descendaient de Pompée par les femmes. (Tacite, *Ann.*, II, 27; III, 22.) — Le nom de Pompée passa dans la famille des Crassus, et un d'eux fut tué à ce titre. (Suet., *in Claud.*, 29.)

SCRIBONII. *Libones sive Drusi*. — Ils descendaient d'une fille de Pompée. — Un Scribonius Libo, envoyé dans le Bosphore par Auguste, épouse une petite-fille de Mithridate et veut s'y rendre indépendant. Il en est chassé. (Dion, LIV.) — Scribonia, sa fille, mariée à deux consulaires, femme d'Auguste, mère de Julie, répudiée le jour de ses couches, meurt en exil; — Scrib. Libo, neveu de celle-ci, accusé de conspiration sous Tibère, se tue (an 16). — On interdit aux Libons de prendre désormais le nom de Drusus, en 16. (Tacite, *Ann.*, II, 27 et s.)